

**S. S.-DAMASE-DE-ROME, c.n.d., *L'Intendante de Notre-Dame*
— La Bienheureuse Marguerite Bourgeoys et son
administration temporelle. Les éditions de la Congrégation de
Notre-Dame, 1958. 93 p.**

Lionel Groulx, ptr

Volume 12, numéro 1, juin 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301894ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301894ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1958). Compte rendu de [S. S.-DAMASE-DE-ROME, c.n.d., *L'Intendante de Notre-Dame* — La Bienheureuse Marguerite Bourgeoys et son administration temporelle. Les éditions de la Congrégation de Notre-Dame, 1958. 93 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 12(1), 139–139. <https://doi.org/10.7202/301894ar>

S. S.-DAMASE-DE-ROME, c.n.d., *L'Intendante de Notre-Dame* — La Bienheureuse Marguerite Bourgeoys et son administration temporelle. Les éditions de la Congrégation de Notre-Dame, 1958. 93 pages.

Un aspect de la vie d'une fondatrice d'ordre mystique à qui n'échappaient ni le sens pratique ni même le sens des affaires. Et l'un des aspects trop peu connu du caractère de Marguerite Bourgeoys : habileté, ingéniosité qui avaient pourtant frappé ses contemporains, ainsi qu'en feraient foi telles citations de Dollier de Casson. C'est ce même aspect « temporel » que l'auteur se propose de mettre en lumière, qualité d'autant plus admirable qu'elle ne peut « par l'effet du contraste », que faire ressortir davantage « la sereine élévation de la vie spirituelle chez la Bienheureuse ».

Sens des affaires, bien entendu, d'une femme de Dieu, qui ne perd jamais de vue l'ordonnance des choses, le détachement spirituel. Pour elle pauvreté n'est jamais fin absolue. Elle sait compter avec les exigences d'une communauté en voie de s'établir. Elle ne goûte guère la mendicité comme moyen de subsistance pour son œuvre. Elle en cherche et amasse les moyens de vie. Partie de zéro, « sans sou ni maille », frisant même parfois la témérité, elle parvient à des résultats solides ; elle concilie habileté et prévoyances avec une foi extraordinaire en la Providence de Dieu. Sœur Damase-de-Rome n'a donc pas voulu écrire un chapitre d'hagiographie dans le style édifiant. L'auteur fait avant tout œuvre d'historienne. Des chapitres comme ceux-ci : *Ni sou ni maille, Par devant le notaire et le tabellion, Elle avait les yeux sur un terrain et elle l'acheta*, indiquent le véritable ton de cette étude. La reproduction de quelques documents de l'époque viennent à l'appui de la narration et lui ajoutent de la couleur. Etude brève, sobre et pourtant attachante. Elle met en relief un trait d'une physionomie qu'on savait riche, d'une sur-humaine beauté. Après avoir lu cette plaquette on sait mieux tout ce qui peut entrer de solidité d'esprit dans l'âme la plus mystique.

LIONEL GROULX, ptre